

## RÉPONSE DES DÉPUTÉS

En octobre dernier, la Société d'histoire faisait parvenir à tous les députés du Parlement canadien, copie d'un texte écrit par Thomas O'Hagan intitulé La vérité sur la déportation des Acadiens<sup>1</sup> afin de faire mieux connaître, d'une façon non partisane, l'histoire de cet événement tragique et ainsi alimenter le débat en 3e lecture sur la motion M-241 qui allait avoir lieu en novembre.

Jusqu'à maintenant, dix-huit des trois cent un députés (soit 5,98 %) ont fait savoir directement (10) ou par le biais d'un adjoint parlementaire ou d'une secrétaire (8) qu'ils avaient reçu le document. La grande majorité des répondants (12) étaient du parti Libéral alors que trois étaient du Bloc québécois et un du Nouveau Parti Démocratique. Des répondants, trois étaient de la région atlantique et de ce nombre, on compte une seule députée de Nouveau-Brunswick, Mme Claudette Bradshaw, ministre du Travail, qui a simplement accusé réception par le biais de sa secrétaire.

La moitié des répondants ont inclus des commentaires dans leur réponse dont trois clairement en faveur de la motion et un indiquant que le « gouvernement du Canada n'a donc pas l'intention de voter en faveur de cette motion ». Des autres, un a indiqué avoir pris note de commentaires et un autre ne pouvant se prononcer en raison de son poste (Orateur de la Chambre). Enfin, les commentaires les plus significatifs sont venus de Robert G. Thibault, ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, de Paul Martin, ministre des Finances et de Stéphane Dion, président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales.

M. Thibault dit comprendre notre intérêt, et ajoute « comme beaucoup de mes concitoyens, j'ai déjà fait la paix avec le passé et je mise sur l'avenir ». M. Martin, lui, évite de se prononcer directement et indique entre autres que « le gouvernement du Canada reconnaît la contribution des Acadiens à la société canadienne et a pris plusieurs initiatives pour commémorer le patrimoine des Acadiens. » Quant à M. Dion, il souligne lui aussi que « le gouvernement accorde une attention toute particulière à la reconnaissance de la contribution des Acadiens au dynamisme de l'ensemble de la société canadienne. » Il ajoute : « C'est pourquoi nous préférons des approches telles que la célébration du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Acadie qui permettent de souligner que les Acadiens contribuent à faire du Canada un pays qui connaît le succès et la prospérité ». Enfin, M. Reybolds indique qu'il est en faveur de la motion amendée qui « aurait reconnu les torts passés envers le peuple Acadien ».

<sup>1</sup> L'Évangéline, les 25 novembre, 2 et 9 décembre, 1897

(Il a gagné ses épaulettes—suite de la page 2)

bureau de direction de Centraide Fredericton, au conseil de la Coopérative de Fredericton et a été membre de nombreux autres organismes. Il dit que le fait d'avoir suivi ses enfants dans leurs activités sportives l'a aidé à s'intégrer à la ville de Fredericton.

Longue carrière au sein de la fonction publique, participation à la vie communautaire et aux activités bénévoles, contribution à la communauté francophone... Alfred Losier aura sans contredit laissé sa marque dans la capitale. Merci Alfred pour ta contribution. Tu as gagné tes épaulettes. La Société d'histoire te souhaite une bonne retraite.

## Activités du 20<sup>e</sup> anniversaire

Afin de souligner son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean, fondée en 1981, a organisé et entrepris plusieurs activités en 2001. Voici un compte rendu des différentes activités qui se sont inscrites dans le cadre de ce 20<sup>e</sup> anniversaire.

1. Conférence sur l'architecture religieuse par le Père Maurice LeBlanc en l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas, le 9 mai 2001. À l'aide de diapositives, le Père LeBlanc a expliqué en détail les divers styles qui caractérisent les églises acadiennes.
2. Présentation à Mgr MacDonald, lors de la dédicace de l'église Sainte-Anne-des-Pays-Bas, le 13 mai 2001, d'un registre des baptêmes, mariages et funérailles de la mission Sainte-Anne datant de 1806 à 1823, registre retrouvé à la paroisse de Saint-Basile et remis à la paroisse par le diocèse d'Edmundston. La Société d'histoire a payé les frais des travaux de restauration du registre.
3. Plantation d'arbre sur le terrain de l'Ancienne résidence du Gouverneur, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle tenue le 12 juin 2001. Ce geste symbolique avait pour but de marquer l'emplacement d'une ancienne maison acadienne.
4. Conférence sur la déportation par Roger Paradis, le 17 octobre 2001. M. Paradis a jeté un peu de lumière sur cet événement tragique qui est encore malheureusement trop mal connu de nos jours.
5. Souper-conférence organisé en collaboration avec l'UTAC. Le conférencier invité, Claude Bourque, a fait une rétrospective des progrès réalisés par les Acadiens au XX<sup>e</sup> siècle.
6. Cartes postales – La Société d'histoire a fait faire des cartes postales à partir de quatre tapisseries du Dr.Crowell. Le lancement de ces cartes aura lieu le 17 avril 2002 au Centre communautaire Sainte-Anne.



# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE SAINT-JEAN

*Le Bulletin*

*Volume III, numéro 1*

*Février 2002*

## Souper-conférence

Le 18 novembre 2001, Claude Bourque a prononcé une conférence à l'occasion du souper-conférence organisé par l'UTAC et la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean. La participation de la SHRSJ s'inscrivait dans le cadre de son vingtième anniversaire.



Photo: Paul-Émile Thériault

M. Bourque a fait une rétrospective des progrès « fulgurants » réalisés par les Acadiens du Nouveau-Brunswick au XX<sup>e</sup> siècle.

Trois leaders visionnaires, hommes d'action, ont contribué à ces réalisations. Le premier évêque acadien Mgr Édouard-Alfred LeBlanc, a tout au long de son épiscopat, pris des décisions courageuses et mené des batailles qui ont créé une synergie incroyable et qui ont eu d'heureuses conséquences dont l'influence se fait encore ressentir de nos jours. Un autre leader visionnaire s'est fait élire premier ministre du Nouveau-Brunswick en 1960. Une des nombreuses réalisations de Louis Robichaud qui ont été bénéfiques pour les Acadiens fut l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*. À l'échelon fédéral, le premier ministre Pierre Elliot Trudeau a doté le Canada de lois et de programmes qui contribuent à solidifier les communautés francophones d'un océan à l'autre.

Fidèle Thériault, président de la SHRSJ, Stéphanie LeBlanc, vice-présidente du Centre, Claude Bourque, conférencier, Édouard Allain, président de l'UTAC.

M. Bourque a aussi parlé de l'esprit qui devrait animer les fêtes du 400<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'Acadie. Selon lui, nous aurions « collectivement tourné la page en 1955 », car la SNA se serait « assurée qu'il y aurait transformation de l'âme acadienne en pardonnant aux auteurs de la déportation. » Il faut noter que deux grands leaders acadiens très respectés qui étaient membres du conseil

d'administration de la Société nationale des Acadiens à l'époque, soit Martin Légère et Gilbert Finn, ne sont pas d'accord avec M. Claude Bourque. Selon eux, il n'y a pas eu de pardon lors des Fêtes du bicentenaire de la Déportation en 1955.

Enfin, M. Bourque a souligné la mission spéciale de la communauté francophone de Fredericton. La participation des francophones à la planification des programmes, des restructurations, des immobilisations est critique. Par le réseautage et la solidarité, la communauté francophone de Fredericton doit favoriser les échanges entre tous les intervenants afin que les projets qui sont lancés à partir de Fredericton tiennent compte des réal-

➔ page 3

**Réunion publique  
et  
Lancement des cartes postales**

**Le mercredi 17 avril**

**Suite à la page 3**

## Sommaire

Souper-conférence	1
Réunion publique .....	1, 3
Il a gagné ses épaulettes .....	2, 4
Mémoires.....	3
Un pionnier.....	3
Réponses des députés .....	3
Compte rendu du 20 <sup>e</sup> anniversaire.....	4

## Il a gagné ses épauettes...



Photo: Y. McLaughlin

En 1963, sur l'invitation d'Alexandre Boudreau, un des auteurs du rapport de la Commission Byrne, Alfred Losier quitte un emploi à Bell Canada, à Sherbrooke, auquel il avait accédé après avoir obtenu sa maîtrise en administration de l'Université Laval, pour venir travailler à la Commission de la Fonction publique. Le gouvernement Robichaud est à ce moment-là à la recherche de francophones en mesure de participer à la mise en œuvre de son Programme de chances égales. C'est une période de grande effervescence au sein du gouvernement de Louis Robichaud. Alfred se voit offrir 1500 \$ de plus par année que le salaire qu'il gagne à Bell Canada. « Pour un père de famille, c'était une offre assez alléchante, surtout que j'avais encore des dettes d'études », dit-il. Alfred vient donc occuper le poste d'agent de recrutement. « Lorsque je suis entré en fonctions, le président de la Commission, Charles Murray, m'a dit que je devais faire un stage probatoire de six mois avant d'obtenir ma permanence. Je lui ai répondu que le ministre André Richard m'avait dit de ne pas me préoccuper de cela. Charles Murray n'a pas vraiment apprécié ces commentaires. » Alfred souligne que la Fonction publique était beaucoup plus politisée à cette époque-là.

Comme agent de recrutement, Alfred devait se déplacer dans toutes les régions de la province pour faire passer des examens et des entrevues aux francophones. Le gouvernement venait de centraliser les services de la santé, l'éducation et le bien-être. Il fallait donc recruter des gens qui seraient chargés d'offrir ces services. Alfred était le seul à la fonction publique qui pouvait faire passer des examens et des entrevues en français. Tous les formulaires et toute la documentation étaient en anglais. Il devait donc parfois jouer le rôle d'interprète pour que les candidats francophones comprennent les questions qu'on leur posait.

En 1968, Alfred est devenu directeur des services administratifs au ministère provincial des Pêches. Il a poursuivi sa carrière au sein de ce ministère où il est devenu sous-ministre adjoint. Il a aussi eu l'occasion de faire plusieurs voyages en Europe et dans les pays Scandinaves. Au cours de sa carrière dans la fonction publique, Alfred a été témoin de nombreux changements, pour ne pas dire chambardements, changements de ministre, changements de sous-ministre, etc. La situation n'a pas toujours été facile, mais Alfred a survécu aux nombreux changements car il a su s'adapter et a réussi à ne pas prendre les difficultés trop à cœur. (À noter qu'il a su également rester neutre à l'égard des partis politiques qui étaient au pouvoir ou dans l'opposition.) « Je n'ai jamais fait de politique....??? ». En juin 2001, Alfred a pris une retraite bien méritée après avoir été un « fidèle serviteur » du gouvernement provincial pendant 38 ans.

Dès son arrivée dans la capitale en 1963, Alfred a vite constaté que les services en français à Fredericton étaient presque inexistantes. Toutefois des démarches étaient déjà en cours pour la création d'une école française. Son épouse, Patricia et lui ont donc pu envoyer leurs trois enfants à l'école française lorsque ceux-ci ont eu l'âge de fréquenter l'école. Alfred a œuvré au sein de plusieurs groupes communautaires francophones, qui ont été créés notamment, le Cercle français le club Richelieu et l'Association du foyer-école dont il a été président. Plus tard, il a siégé au Conseil du Centre communautaire Sainte-Anne. Il a aussi siégé au

→ page 4

### Société d'histoire de la rivière Saint-Jean

715, rue Priestman  
Fredericton (N.-B)  
E3B 5W7

Site Web de la SHRSJ  
<http://www.franco-fredericton.com/shrsj/index.htm>

#### Conseil d'administration

Fidèle Thériault, président  
Tél.: 472-3330  
Courriel : Fidèle.Theriault@gnb.ca

Fernand Lévesque, vice-président  
Tél. : 450-9387  
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Bernard-Marie Thériault, secrétaire  
Tél. : 452-7046  
Courriel : Bernard-Marie.Theriault@gnb.ca

Yvon Léger, trésorier  
Tél. : 459-3710  
Courriel : alinyvon@nbnet.nb.ca

Marie-Ange Lévesque, conseillère  
Tél. : 450-9387  
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Yvonne McLaughlin, conseillère  
Tél. : 472-7363 ou 450-6037  
Courriel : yvonne@nbnet.nb.ca

Yvonne Paulin, conseillère  
Tél. : 455-1086

#### Catégories de membre

Membres individuels	15 \$
Membres collectifs	35 \$
Membres bienfaiteurs	35 \$
Membres à vie	150 \$

#### Collaborateurs

Yvonne McLaughlin  
Fidèle Thériault  
Bernard-Marie Thériault

#### Mise en page et rédaction

Yvonne McLaughlin

#### Révision

Fidèle Thériault

#### Impression

Traduction McLaughlin



Soulanges  
Ancienne Acadie  
École Sainte-Anne  
Fort Nashwaak

(Souper-conférence—suite de la page 1)

tés et des aspirations des communautés acadiennes. M. Bourque a encouragé la communauté francophone à poursuivre cette double mission de rayonnement de la vie française au Nouveau-Brunswick.

NDLR : La Société d'histoire de la rivière Saint-Jean s'est prononcée en faveur de la demande d'excuses présentée au Parlement canadien par le député Stéphane Bergeron. De toute évidence, la SHRSJ n'est pas d'accord avec Claude Bourque lorsqu'il dit qu'il y a eu pardon lors des Fêtes du bicentenaire.

## Un pionnier....

Le 17 avril 2002 Kenneth Breaux prononcera une conférence sur les cartes postales. Il présentera des exemples de cartes postales du XX<sup>e</sup> siècle. Par la même occasion, la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean procédera à un lancement de la série de cartes postales qu'elle a fait faire à partir des tapisseries du Dr. Crowell. C'est une activité qui promet d'être intéressante. Inscrivez cette date à votre calendrier dès maintenant.

## Mémoires



Le 28 novembre 2001, Bernard Poirier lançait ses mémoires intitulés « À la poursuite d'un idéal » au Centre communautaire Sainte-Anne. De nombreuses personnes sont venues assister à ce lancement pour rendre hommage à un des leurs qui a été un des bâtisseurs de la communauté francophone de Fredericton. M. Poirier est le président fondateur de la Société d'histoire de la rivière Saint-

Jean. Voici comment il décrit les premières démarches entreprises pour créer la Société d'histoire.

« Une réunion de personnes intéressées à l'histoire se tint le 14 janvier 2001. La décision de fonder une société historique fut prise sur-le-champ et un premier conseil de la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean fut formé. Il était composé de Paul Thériault, Jocelyne LeBel, Jacques DeGrâce, Allen Doiron, Fidèle Thériault et moi-même comme président fondateur (1981-1988). »

« À la poursuite d'un idéal » est un ouvrage qui décrit plusieurs événements qui ont marqué l'évolution de la communauté francophone de Fredericton. La Société d'histoire de la rivière Saint-Jean félicite son premier président pour ces mémoires qui viennent enrichir les archives historiques de la vie francophone à Fredericton. Bravo, Bernard!

## Toujours à l'œuvre...



Photo : Yvonne McLaughlin

Le Père Lan-selme est maintenant âgé de 91 ans, mais il est toujours à l'œuvre. Il a appris à utiliser l'ordinateur. C'est devenu son outil de travail. Il continue d'écrire et d'enrichir notre patrimoine.

Il continue d'écrire et d'enrichir notre patrimoine.